je nous a donné son morceau de concours : l'Allegro de Concert pour piano, de Chopin. C'est un tempérament prodigieux. On ne sait quoi le plus admirer chez cette enfant ; toutes les qualités d'une pianiste — j'allais dire d'une virtuose — se trouvant réunies en elle. Le mécanisme est d'une finesse, d'une clarté et, en même temps, d'un brio extraordinaires. L'interprétation est ce qui est plus rare, aussi remarquable que le côté technique. Comme l'élève Desmettre, Mlle R. Duponchelle a droit à des légitimes félicitations — ce que du reste le public ne lui ménagea pas jeudi soir.

Georges Viars.

LYCÉE FÉNELON de Lille

Jeudi matin, à neuf heures et demie, eut lieu la distribution des prix clôturant l'année scolaire. Voici le palmarès :

Prix offerts par l'Association des Anciennes Élèves (récompense décernée à l'élève qui a obtenu le plus de points dans l'ensemble des compositions scientifiques de l'année : Mlle Jeanne Rousseau, élève de 1e année. — Dessin : Mlle Reine Lepon. — Couture (première section) : Mlle Jeanne Mantel. — (Deuxième section) : 1er prix, Mlle Louise Durand ; 2e, Mlle Siona Berteaux.

Concours de géographie (enseignement secondaire). — 2e série, 2e prix, Mlle Marguerite Gobert ; accessit, Mlle Elvire Lobry.

Cinquième année. — Excellence. — Prix : Mlle Alice Guerre.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlles Jeanne Bernheim, Marguerite Bresse, Geneviève Dennelle, Hélène Dubar, Andrée Pinois, Alice Guerre, Camille Leenes, Jeanne Mantel, Louise Martin, Anna Merlin, Thérèse Parralis, Claire Platel, Jeanne Wallet.

Deuxième prix : Mlles Marthe Bergot, Delphina Hayem, Raymonde Houzé, Jeanne Legrand, Berthe Rogeaux, Henriette Vormus, Yvonne Vittu.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Louise Martin, Hélène Dubar, Anna Merlin, Jeanne Pourbaix, Claire Platel, Henriette Vormus, Thérèse Parralis, Gabrielle de Chabert, etc.

Quatrième année. — Excellence : Prix : Mlle Jeanne Roseau.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlles Clotilde Becquet, Hélène Bernheim, Mathilde Couvreur, Simonne Descat, Madeleine D'Hasse, Marie-Louise Doumer, Marcelle Dransart, Yvonne Kaincop, Alice Lefèvre, Marguerite Petitcollot ; Marguerite Riche, Jeanne Roseau, Rose Tellier, Hélène Temonneau, Marguerite Van Raybrouck, Renée Waegnert ; 2e prix : Marie-Antoinette Delattre, Adrienne Lazare, Pulchérie Leconte, Marguerite Nicaud, Alice Tonnoir.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Mathilde Couvreur, Renée Waegnert, Marie-Antoinette Delattre, Jeanne Rogeau, Marguerite Petitcollot, etc.

Troisième année (A). — Excellence : Prix, Mlle Lucienne Vautrin.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Irme Borney, Denise Delotte, Claire Dufour, Marie-Louise Housoy, Thérèse Monceaux ; 2e prix, Mlles Lise Lafitte, Jeanne Solau, Lucienne Vautrin.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Lucienne Vautrin, Thérèse Monceaux, Denise Henneton, Claire Dufour.

Troisième année (B). — Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Cécile Dupont, Simonne Leclercq, Camille Lheureux ; 2e prix, Mlles Louise Durant, Adrienne Gobert, Madeleine Marsy, Madeleine Mocq.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Adrienne Gobert, Simonne Leclercq, Madeleine Marsy, Emilienne Caster, Madeleine Mocq, Camille Lheureux, etc.

Deuxième année (A). — Excellence : Prix, Mlle Marguerite Gobert.

Prix d'honneur. — 1er prix, Mlles Marguerite Caire, Germaine Legris, Thérèse Lipe, Marie-Louise Robert, Alice Troude, Bernardine Rossel ; 2e prix, Mlles Marguerite Gobert, Jeanne Gros, Marie-Thérèse Leblanc, Fernande Lepouses, Elvire Lobry, Suzanne Waroquier, Renée Weil, Jeanne Hauser.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Marie-Louise Robert, Marguerite Gobert, Germaine Legris, Marguerite Caire, Suzanne Waroquier, etc.

Deuxième année (B). — Excellence : Prix, Mlle Henriette Rogier.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Siona Berteaux, Suzanne Ferré, Suzanne Oger, Laure Ponchaux, Henriette Rogier, Marguerite Sanson. 2e prix, Louise Bornay.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Henriette Rogier, Suzanne Ferré, Blanche Balot, Denise Kerleux, Marguerite Sanson, Suzanne Oger, Siona Berteaux.

Première année (A). — Excellence : Prix, Mlle Marie-Louise Vautrin.

Tableau d'honneur : 1er prix, Mlles Odette Favre, Suzanne Haccart, Marguerite Leclercq, Lucienne Vautrin ; 2e prix, Marie-Louise Boulanger, Emilie Danchin, Clotilde Delepoulle, Camille Droulez, Hélène Herts, Berthe Laurent, Germaine Lefebvre, Marguerite Poiret, Marguerite Stalband.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Odette Fèvre, Marie-Louise Vautrin, Jeanne Coutesin, Emilie Danchin, Berthe Laurent, Germaine Lefebvre, etc.

Première année (B). — Excellence : Prix, Mlle Simonne Derchez.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles L. Bellanger, Isab. Boulanger, S. Darchez, J. Dewisme, Fernande Flevet, Martha Jourdain, Paule Lefebvre, Marie-Thérèse Loyher ; 2e prix, Suzanne Briet, Suzanne Bué, Yvonne Cretin, Germaine Dordin, Denise Dreyfus, Edith Howel, Marie-Thérèse Mignon, Irène Van de Putte, Simonne Schmidt.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Julienne Dewisme, Lucie Bellanger, Simonne Darchez, Martha Jourdain, Isabelle Boulanger, Fernande Flevet.

Première année secondaire préparatoire. — Excellence : Prix, Mlle Thérèse Delaplanche.

Tableau d'honneur : 1er prix, Mlles Thérèse Delaplanche, Louise Delecluse, Marcelle Dusart, Andrée Gilson, Renée Lambert, Marie Moreau, Marie-Thérèse Théry ; 2e prix, Mlles Madeleine Auburtin, Palmyre Delepoulle, Simonne Millat, Marcelle Teslart.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Andrée Gilson, Renée Lambert, Thérèse Delaplanche, Marcelle Dusart, Marie-Thérèse Théry, Madeleine Auburtin.

Internat. — Prix d'excellence de l'Internat offert par M. le maire de Lille : Mlle Lise Lafitte de Fourmies.

Tableau d'honneur. — Sixième année : 1er prix, Mlles Nelly Delattre, Germaine Lanciaux.

Cinquième année : 1er prix, Mlles Andrée Firmois, Anna Merlin, Hélène Vairon.

Quatrième année : 1er prix, Mlles Yvonne Kaincop, Jenny Leurié, Pulchérie Leconte, Marguerite Van Reybrouck.

Deuxième année : Mlle Fernande Lepouses.

Première année : Mlles Alexia Laurent, Marcelle Massin, Henriette Théry.

Première année secondaire préparatoire : 1e prix, Mlles Madeleine Auburtin, Marie Moreau, Marie-Thérèse Théry.

Deuxième année primaire (A) : 1e prix, Mlle Laurence Carton.

Deuxième année primaire (B) : 1e prix, Mlle Christiane Kaincop.

Première année primaire : 2e prix, Mlle Renée Blanchard.

Demi-pensionnaires. — Sixième année : 1er prix : Mlles Anne-Marie Pointier, Cécile Bucamp, Marguerite de Chabert.

Cinquième année : 1er prix, Mlles Gabrielle de Chabert, Réthine Lepan.

Quatrième année : 1er prix, Mlle Clotilde Becquet.

Troisième année : 1er prix, Mlle Nelly Cotene.

Deuxième année : Mlle Fernande Lepouses.

Première année : Mlles Alexia Laurent, Marcelle Massin, Henriette Théry.

ANNEXE FLORIAN

Troisième année primaire. — Excellence : Prix : Mlle Germaine Haumy.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlles Jeanne De Grave, Mireille Delearde, Germaine Heumy, Aline Teiller ; 2e prix : Mlles Adrienne Guyot, Alice Lobry, Denise Powell.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Marcelle Bertin, Mireille Delearde, Elise Curtis, Reine Charpentier, Adrienne Guyot, Auguste Laurent, etc.

Deuxième année (A). — Excellence. — Prix : Mlle Andrée Delebarre.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlles Jeanne Bonnet, Laurence Carton, Andrée Delebarre ; 2e prix : Mlles Andrée Nénon, Marie-Louise Teiller, Victorine Werthelmer.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Andrée Delebarre, Jeanne Bonnet, Andrée Nénon, Raymonde Crombet, Thérèse Bellmann, Ida Darvie, etc.

Deuxième année primaire (B). — Excellence. — Prix : Mlle Suzanne Wertheimer.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlle Suzanne Wartheimer ; 2e prix : Mlles Jacqueline Curtis, Schmieding.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Marcel Phillips, Jeanne Leclercq, Odette Adrien, Suzanne Wertheimer, Renée Vandamme, Stella Courtecuisse, Jeanne Curtis, etc.

Première année primaire (A). — Excellence. — Prix : Mlle Lucy Bazoche.

Prix d'honneur. — 1er prix, Mlles Lucy Bazoche, Marie Boulanger, Jeanne Loubert, Germaine Lucas, Marie-Louise Thibaut ; 2e prix, Pauline Bargas, Pauline Benson, Marie-Louise Lefebvre.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Paulette Bargas, Pauline Benson, Lucy Bazoche, Marie-Louise Lefebvre, Germaine Lucas, Françoise Bracq, etc.

Première année primaire (B). — Excellence. — Prix, Mlle Thérèse Delattre.

Prix d'honneur. — 1er prix, Mlles Madeleine Gondré, Mary Phillips ; 2e prix, Madeleine Adrien, Charlotte Béguignon, Denise Bellmann, Andrée Copin.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Thérèse Delattre, Andrée Copin, Marie-Thérèse Cordier, Juliette Lobry, Jeanne-Marie Peut, Marcelle Delmotte, etc.

Première année (C). — Excellence : Mlle Cyprienne Rivière.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Louise Cajet, Marie-Antoinette Demercq, Daniel Desanis, Denise Durand, Lucienne Feubert, Suzanne Kœchlin, Suzanne Lévy, Gabrielle Moïse, Andrée Parent, Marie-Louise Quintart, Marguerite Richard, Cyprienne Rivière, Simonne Tabary, Denise Vion ; 2e prix, Annette Bonnet, Paul Boulanger, Simonne Cahen, Daniel Laure, Suzanne Cordier, Pierre Crombet, Denise Delorbet, Henriette Desrousseaux, Marie-Louise Mignon, Hortense Monnier, Marcelle Ravet, Anne-Marie Saint-Martin, Simonne Soudant.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Suzanne Cordier, Cyprienne Rivière, Marie-Antoinette Demarcq, Marguerite Richard, Simonne Tabary, Marie-Thérèse Aimel, etc.

Classe enfantine (A). — Prix d'honneur : 2e prix, Geneviève Bonneloy, Jean Baude, Lucile Dufour, Jean Boby de la Chapelle, Daisy Howell, Jeanne Jeanpierre, Marguerite Lévy, Geneviève Lemoult, Odette Marquis.

Élèves le plus souvent nommées : Lucile Dufour, Raymond Bergas, Marguerite Lévy, Marthe Mossé, etc.

ANNEXE LEGOUVÉ

Troisième année primaire. — Excellence : prix, Mlle Marie-Louise Deroet.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Georgette Coevoet, Madeleine Dameulemeester, Marie-Louise Deroet ; 2e prix, Suzanne Basin, Angèle Choquet.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Georgette Coevoet, Suzanne Basin, Marie-Louise Deroet, Pauline Destombe.

Deuxième année primaire. — Première division. — Excellence : prix : Mlle Thérèse Delcroix.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Thérèse Delcroix, Valentine Trolin ; 2e prix, Andrée Delerue, Louise Leroy, Yvonne Lobert.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Louise Leroy, Thérèse Delcroix, Andrée Delerue, Valentine Trolin, Adrienne Ramboust, etc.

Deuxième division. — Excellence : Prix : Mlle Marie-Louise Vaillant.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlles Félicienne Caron, Yvonne Thorel, Marie-Louise Vaillant, Alice Vallez ; 2e prix, Andrée Brunswick, Odette Duchateau, Marthe Lavallée, Marie-Louise Sauvat.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Suzanne Laleu, Félicienne Caron, Odette Duchateau, Marie-Louise Vaillant, Alice Vallez, etc.

Première année primaire. — Excellence : Prix : Mlle Marie-Louise Vidal.

Prix d'honneur : 1er prix, Mlle Suzanne Demeulemeester, Marie-Louise Duthilleul, Jeanne Leblanc, Marie-Louise Vidal ; 2e prix, Mlle Jeanne De Ketelaere.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Adèle Gayet, Jeanne De Ketelaere, Marie-Louise Vidal, Jeanne Leblanc, etc.

Deuxième section. — Excellence. — Prix : Mlle Gabrielle Leroy.

Prix d'honneur. — 1er prix : Mlles Simonne Dreyfus, Gabrielle Leroy, Lucienne Vilquain ; 2e prix : Mlles Yvonne Dupire, Madeleine Ornecay.

Élèves le plus souvent nommées : Mlles Gabrielle Leroy, Yvonne Dupire, Simonne Dreyfus, Madeleine Boivin, Lucienne Vilquain, etc.

Classe enfantine. — Première division. — Excellence : Prix : Maurice Danchin.

Prix d'honneur : Maurice Danchin, André Legris, Suzanne Liem, Germaine Thorez.

Élèves le plus souvent nommés : Maurice Danchin, Suzanne Liem, André Legris.

Deuxième division. — Excellence. — Prix : Maurice Duthilleul.

Prix d'honneur. — Prix : Andrée Bruchet, Anna Deboudt, Maurice Duthilleul, Marie-Thérèse Mériaux.

Élèves le plus souvent nommés : Anna Deboudt, Maurice Duthilleul, Jean Sauvel, etc.

L'HOMME OISEAU

Autour de la traversée de la Manche

Les intentions de Latham et du comte de Lambert. — Dislocation

Sangatte reprend peu à peu sa physionomie habituelle et le va et vient de tous les jours cesse logiquement avec le départ des concurrents à la traversée de la Manche et la remise à une date ultérieure de toute tentative.

M. de Lambert vient de déclarer officiellement qu'il remet sa tentative au mois de septembre. Ses appareils ont été emballés. Quant au pilote de l'*Antoinette*, il attend la décision du conseil d'administration de l'usine à laquelle il est attaché, se refusant décidément à toute interview.

Les quatre torpilleurs et le contre-torpilleur ont reçu l'ordre de regagner leur port d'attache.

Cependant, les nouvelles touchant l'aviation, désormais à l'ordre du jour, les aviateurs et principalement Louis Blériot et Hubert Latham, continuent de pleuvoir des quatre coins du monde.

L'ascendance de Latham

Londres, 30 juillet.

L'arrière grand-père de l'aviateur Latham ayant présidé à Londres, de 1810 à 1811, la corporation des drapiers de la Cité, cette corporation vient de conférer à l'aviateur le titre de membre honoraire.

Blériot chez les ministres

M. Millerand, ministre des travaux publics, a reçu, hier matin, la visite de M. Blériot, qu'accompagnait M. Lapeyrouse de Bonfils, de l'Aéro-Club.

M. Blériot venait remercier le ministre du témoignage de sympathie qu'il lui avait donné en se rendant avant-hier après-midi à la gare du Nord.

M. Blériot a également été reçu, hier matin par M. Briand, président du conseil, qui lui a renouvelé les vives félicitations du gouvernement.

L'A. C. N. commande un monoplan à M. Blériot

Nous croyons savoir qu'un aéroplane du modèle Blériot fera son apparition à Lille.

En effet, la section d'aviation de l'Automobile-Club du Nord vient d'entrer en relation avec le triomphateur de la traversée du pas de Calais pour l'acquisition d'un monoplan perfectionné.

Toutefois, il ne paraît pas probable que ce monoplan apparaisse dans nos murs avant un an, les commandes actuellement faites à l'usine d'aéroplanes de M. Blériot ne permettant guère avant ce délai, l'exécution d'une nouvelle commande.

Boulogne-Folkestone et retour en aéroplane
Un prix de 20.000 francs

De moitié avec la municipalité de Folkestone, la commission municipale des fêtes vient d'instituer un prix de 20.000 francs qui sera remis à l'aviateur qui accomplira le voyage Boulogne-Folkestone et retour.

Les conditions atmosphériques changeant constamment sur la Manche, les concurrents auront un délai d'un mois pour effectuer le retour.

On espère que les principaux aviateurs prendront part à cette épreuve, qui aura lieu au mois de septembre.

Godard vole à Juvisy

Juvisy, 30 juillet.

Jeudi soir, à 8 h. 45, à Port-Aviation, M. Godard est sorti sur son aéroplane et en présence du capitaine Ferber et de plusieurs autres personnes a fait trois tours de piste à 60 mètres de hauteur.

CONCOURS D'AVIATION A DUNKERQUE
Les prix à gagner

Le Comité directeur continue activement l'organisation du grand concours d'aviation de Dunkerque.

A ce propos, il se pourrait que Dunkerque bénéficiât de ce qui se passa à Vichy.

Une fête aéronautique était à l'étude pour jeudi dans cette ville, mais, dans l'impossibilité de composer un programme suffisant et l'aérodrome n'étant pas encore déblayé, elle n'eut pas lieu.

Vu cet état de choses la commission sportive a quitté Vichy, de même que Ziplel.

Les autres aviateurs vont également partir incessamment et dans ces conditions, le concours d'aviation est terminé.

Peut-être les aviateurs qui avaient l'intention de séjourner à Vichy viendront-ils à Dunkerque qui bénéficierait de la clôture prématurée du concours de Vichy.

En attendant, le programme de la quinzaine d'aviation à Dunkerque, du 5 au 20 août, a été homologué par la commission aérienne mixte. Tous les appareils seront admis, sans distinction de puissance, de forme, de mode et de lancement.

Le prix le plus important — 6.000 francs — sera celui du maximum de durée à l'intérieur de l'aérodrome ; il devra être couru sur un circuit d'environ 2.000 mètres.

Un prix de 2.000 francs sera accordé pour le trajet de Malo-les-Bains-Bray-Dunes-Malo-les-Bains, soit 16 kilomètres. Ce parcours s'effectuera sans atterrissage. Le prix sera accordé à l'aviateur qui aura mis le temps le plus court.

L'épreuve de la hauteur comporte un prix de 1.000 francs qui sera accordé à l'aviateur qui aura franchi successivement la plus haute ligne de ballonnets.

Enfin, quatre primes de 500 francs seront attribuées aux aviateurs qui auront parcouru un vol de un kilomètre bouclé. Un appareil ne pourra gagner plus d'une prime.

Un grand match : Blériot contre Wright

Londres, 30 juillet.

Un télégramme de New-York en date d'aujourd'hui dit que le président de l'exposition du Yukon a télégraphié aux frères Wright et à M. Blériot, pour leur annoncer qu'il offrait un prix de 125.000 francs au vainqueur d'une course entre les deux aviateurs. Le lieu n'en est pas encore désigné.

Les projets d'Orville Wright

Washington, 30 juillet.

L'aviateur américain Orville Wright se prépare activement à exécuter son vol de Fort-Myer à Alexandria et retour.

Les conditions imposées par le gouvernement américain sont des plus dures : Orville Wright doit emmener un passager, qui pèse avec lui 160 kil., emporter la quantité de combustible nécessaire pour un parcours de 125 milles et conserver une vitesse d'au moins 36 milles à l'heure de moyenne.

C'est le lieutenant Foulois, de l'armée américaine, mais d'origine française, qui l'accompagnera dans cette épreuve.

Si cette seconde épreuve réussit, l'aéroplane d'Orville Wright sera acheté par le ministère de la guerre.

Aujourd'hui, le vent était très violent, l'aviateur a été obligé de retarder son départ. Le gouvernement lui a accordé un délai supplémentaire de trois jours.

Le président de la République, les ministres et de nombreux sénateurs et députés ont décidé, comme on le prévoyait, d'assister à ce départ et à l'arrivée de cette longue randonnée aérienne.

Le « Zeppelin II » va voyager

Francfort, 30 juillet.

Sauf circonstances imprévues, le Zeppelin-II entreprendra, dans la nuit de vendredi à samedi, son voyage pour Francfort où il arrivera probablement vers midi, après avoir passé par Ulm, Stuttgart, Heidelberg et Darmstadt.

Le Zeppelin-II atterrira sur l'emplacement de l'exposition aéronautique et continuera ensuite, dans la nuit de dimanche à lundi, son voyage jusqu'à Cologne. Le comte Zeppelin pilotera lui-même le dirigeable.

A DOUAI

La bande Deschamps, Poncelet et Cie

Monnoyer est confronté avec sa femme — Un coup de théâtre

Vendredi matin, Monnoyer, l'un des membres les plus actifs de la bande Deschamps, a été conduit devant M. Carteux, juge d'instruction, qui l'a longuement interrogé, puis l'a ensuite confronté avec sa femme, Mercédès Norguet, récemment mise en liberté provisoire.

A la suite de cette opération la femme Monnoyer a été arrêtée à nouveau puis, dans l'après-midi, la police mobile s'est rendue à Pont-de-la-Deûle, où elle a procédé à une perquisition nouvelle.

***

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Une auto appartenant à un douaisien tamponnée

Avenue des Champs-Elysées, jeudi soir, à cinq heures, l'auto-taxi 92-G-4, conduite par le mécanicien François Fabre, a heurté la voiture automobile 552-D-2, appartenant à M. Lucien Redoux, 15, rue St-Eloi, Douai. Le mécanicien Fabre a été blessé à la tête ainsi que le docteur Risher, 15, rue Bonaparte, qui occupait sa voiture. Tous deux, après avoir reçu des soins dans une pharmacie, ont rejoint leurs domiciles.

A OUDEZEELE

L'assassinat du gendarme Wepierre

On vient de retrouver, paraît-il, la trace d'Elie Hoedt, soupçonné d'avoir assassiné le gendarme Wepierre.

A la suite du crime, Hoedt était retourné dans l'Oise, à Abbeville-Saint-Lucien, où il travaillait naguère comme ouvrier chez M. Voutiers, agriculteur.

Il est resté très peu de temps dans cette commune, car quand les gendarmes de Froissy, nantis d'un mandat d'arrêt du parquet de Dunkerque, se sont rendus dans cette commune, Hoedt s'était enfui dans une direction inconnue.

Les recherches continuent.

A ANICHE

Une famille empoisonnée

La famille Dupriez, composée du père et de la mère, débitants de boissons au passage à niveau de Malakoff, et de deux jeunes

DERNIÈRES DÉPÊCHES

de nos Rédacteurs et Correspondants Spéciaux

(par Télégraphe et Téléphone)

DANS LES P. T. T.

LES DÉLÉGUÉS CHEZ M. MILLERAND

« Soyez dévoués dans l'intérêt du public, notre maître à tous », a dit le ministre

Paris, 30 juillet.

M. Millerand a reçu, cette après-midi, le personnel de ses administrations (travaux publics et postes) et tout d'abord celui des travaux publics. En tête des services extérieurs, se trouvait le comité consultatif des chemins de fer que M. Picard avait tenu à présenter lui-même. L'ancien et le nouveau ministre ont échangé des paroles particulièrement cordiales où ils ont l'un et l'autre évoqué le souvenir de leur collaboration à l'exposition de 1900.

La délégation des postes était exceptionnellement nombreuse.

Après avoir assuré tous ses collaborateurs de ses sentiments de justice et de bienveillance, il leur a demandé en retour le dévouement le plus absolu, non seulement dans leur intérêt, mais aussi dans l'intérêt du public « notre maître à tous ».

S'adressant à l'Association des P. T. T. qui comprend le syndicat national des ouvriers et l'association générale des agents, il a fait appel à leur loyalisme, leur rappelant aujourd'hui comme il y a dix ans, qu'il savait pouvoir compter sur la collaboration complète et *sans réserve des membres de la* grande famille postale, à la tête de laquelle il était fier d'avoir été de nouveau placé.

Une proclamation en faveur des révoqués

Le Comité de secours des révoqués des P. T. T. adresse à tous ses membres la proclamation suivante :

« Le Comité qui centralise les souscriptions en faveur des postiers révoqués, a procédé le 6 juillet à une répartition de secours, à cette date les sommes reçues s'élevaient à 68.079 fr. 60. La part attribuée à chaque camarade a été sensiblement supérieure à celle allouée le mois dernier, ainsi qu'il en résulte du décompte publié ci-après.

« Le bel élan de solidarité et de générosité qui s'est manifesté au lendemain des événements de mai, ne s'est pas démenti et les sympathies de tous les agents de cœur continuent à être acquises à la cause de nos camarades.

« Une contribution importante nous est venue des organisations ouvrières et du prolétariat administratif ; c'est avec satisfaction que nous enregistrons ces résultats et nous remercions bien vivement tous ceux, connus et inconnus, qui ont aidé le comité dans la tâche qu'il a entreprise.

« Mais cette tâche est loin d'être terminée. Les révoqués sont pour la plupart toujours sans travail ; les dernières économies sont disparues, la misère et son douloureux cortège sont là qui guettent les nombreuses familles ; des situations lamentables ont déjà été signalées au comité. Combien d'autres demeurent ignorées par délicatesse ou par fierté !

« Camarades vous ne resterez pas indifférents devant les tristesses de l'heure présente ; vous vous souviendrez, après avoir touché votre traitement mensuel, que 800 des nôtres ne passeront pas à la caisse. Un grand nombre d'ouvriers et d'agents ont déjà répondu au pressant appel du comité et, sans exception, nous en sommes persuadés, vous viendrez maintenant apporter votre obole, afin de procurer quelque soulagement à la misère de nos camarades si cruellement frappés. C'est avec confiance que nous vous adressons ce nouvel appel. Si les événements politiques de ces jours derniers permettent d'espérer la fin prochaine de tant de tristesses, vous n'oublierez pas, cependant, que quoi qu'il advienne, nous avons à panser des blessures et vous aurez à cœur de nous aider.

« En même temps vous prouverez votre esprit de solidarité, et votre générosité donnera aux révoqués le réconfort précieux d'une nouvelle marque de sympathie. »

Les feuilles de présence

Paris, 30 juillet.

Le fonctionnement des feuilles de présence pour le personnel du ministère de l'Intérieur, créées par M. Clémenceau, ancien président du Conseil et ancien ministre de l'Intérieur, a eu sa répercussion au Conseil d'État. Au lendemain de l'application de cette décision, MM. d'Hugues et Vilar, rédacteurs au ministère de l'Intérieur, étant absents, ne purent signer la feuille. Le ministre infligea une réprimande à M. Hugues à la date du 23 octobre 1908 et une peine disciplinaire et un blâme avec la mention « inapte à l'avancement pendant une année », furent infligés à M. Vilar.

Ces décisions étaient attaquées par les rédacteurs qui faisaient valoir que la communication de leurs dossiers ne leur avait pas été fournie.

Le commissaire du gouvernement leur a donné raison en concluant à l'annulation des décisions du ministre.

La Crise Espagnole

L'INCIDENT FRANCO-ESPAGNOL

Madrid (via St-Sébastien), 30 juillet.

Voici quelques précisions sur les démarches diplomatiques provoquées par les affaires du Riff :

Il y a huit jours, comme on commençait d'annoncer l'envoi important de renforts à Melilla, et la préparation d'une expédition dans l'intérieur, le gouvernement français avait exprimé très cordialement le désir d'être renseigné sur les projets de l'Espagne. Le 26 juillet, veille du désastre, le chargé d'affaires d'Espagne reçut de Madrid l'ordre de faire au gouvernement français une communication précisant que l'Espagne ne poursuivait dans le Riff que la répression des attentats subis par ses nationaux.

A la suite de fausses nouvelles mises en circulation sur un prétendu mandat donné par la France et l'Angleterre à l'Espagne, le gouvernement français a fait demander à M. Allendesalazar une rectification officielle qui doit être incessamment communiquée aux journaux ; enfin l'ambassade de France a été saisie d'une protestation des sociétés françaises ayant des intérêts à Melilla, sociétés dont le rôle aurait été dénaturé par des informations locales.

DANS LE RIFF

Les Maures reculeraient ; on cite les chiffres des pertes espagnoles

Madrid, 30 juillet.

On annonce officiellement que les grandes pertes que les Espagnols ont fait subir aux Maures ont commencé à produire leurs effets. Les Maures se sont retirés dans les monts Kurugu. Ce qui a permis aux troupes espagnoles d'avancer jusqu'aux avant-postes sans être attaqués.

Il résulte des informations de source privée, reçue de Melilla, et datées du 28 juillet, au soir, que les pertes espagnoles sont de vingt officiers tués et blessés, de 200 soldats tués et 800 blessés. Il est impossible de savoir si les pertes mentionnées dans ce télégramme doivent être considérées comme celles réellement éprouvées par les Espagnols dans la journée du 27 juillet ou bien si elles se réfèrent à un nouveau combat qui aurait eu lieu dans la journée du 28.

Les troubles de Barcelone et de la Catalogne

Les nouvelles continuent à être contradictoires, selon qu'elles proviennent d'un point ou d'un autre du territoire espagnol

Une information parvenue à Perpignan, dit qu'un train venant de Gérone, a pu arriver, vers midi, à Cerbère.

Les voyageurs confirment que la Maison du Peuple et la Bourse du Travail ont été [illegible] San Feliu-de-Guixols, auraient incendié la mairie, l'église et le couvent. De graves déprédations ont été commises à Palamos, et aussi à Figueras ; tout un quartier est en feu.

Autre courant : Une détente

On annonce que par suite de l'arrivée des renforts, la situation, à Barcelone, semble devenir de plus en plus rassurante. La cavalerie a réussi à disperser complètement les bandes révolutionnaires qui se sont enfuies dans les banlieues et dans les quartiers excentriques. Ces quartiers ont été cernés par des forces considérables et bombardés par l'artillerie.

Les révolutionnaires, cernés de tous côtés, se sont rendus et ont déposé les armes. On apprend, d'autre part, que l'ordre est complètement rétabli à Saragosse.

RETOUR A LA PREMIÈRE VERSION

Les insurgés « ont commis des actes de sauvagerie »

Marseille, 30 juillet.

Une personnalité du monde commercial a reçu de Barcelone une lettre lui traçant un noir tableau des événements qui se sont déroulés dans cette ville ; on a constaté un peu partout de véritables scènes de sauvagerie.

La populace a incendié de nombreux bâtiments officiels, s'attaquant surtout aux couvents. Le débarquement des troupes s'est effectué au son de la fusillade. Barcelone donne actuellement l'impression d'une ville venant de subir les horreurs d'un bombardement. La vie y est toujours virtuellement arrêtée. On évalue à plus de 5.000 le nombre des victimes. A Marseille de nombreux Espagnols sont en panne et attendent la fin des incidents pour regagner leur pays.

LES FÊTES DE CHERBOURG

Cherbourg, 30 juillet.

La ville est superbement décorée. Dans toutes les rues, ce ne sont qu'oriflammes, couronnes de verdures, guirlandes multicolores, etc... Toute la population rivalise de zèle. Les trains arrivent bondés ; les hôtels regorgent de monde. Cherbourg ordinairement très calme, présente une animation sans précédent.

Dès huit heures, la foule se masse nombreuse à la gare ; on applaudit les survivants des armées de la Baltique, qui vont être présentés au Tsar ; les sociétés patriotiques locales qui seront également présentées, sont aussi très applaudies ; Gaignot, le clairon de Malakoff, porteur d'un drapeau, est surtout l'objet d'ovations de la part de la population.

Le Voyage Présidentiel

A son passage à Evreux, le préfet du Calvados est monté dans le train présidentiel. A *Lisieux*, où a eu lieu un court arrêt, le maire est venu saluer le Président. A Caen, une réception a eu lieu dans le salon de la gare.

A chaque arrêt les populations ont acclamé chaleureusement le Président.

Le train présidentiel est arrivé à Cherbourg à 8 h. 30, s'étant arrêté quelques minutes avant l'entrée de la gare pour être aiguillé sur la voie stratégique.

L'arrivée à Cherbourg

A son arrivée à l'arsenal, le Président de la République est salué par MM. Mahieu, député-maire ; Bellue, préfet maritime ; le général Menestrel, commandant le 10e corps d'armée, les autorités civiles et militaires, etc., etc.

M. Fallières, qui ne paraît nullement fatigué de son voyage, a la mine souriante, est vivement acclamé par la foule difficilement maintenue par un service d'ordre très rigoureux. Le temps très beau, favorisait d'ailleurs l'arrivée du Président.

Sur le désir exprimé personnellement par M. Fallières, aucun préparatif spécial n'avait été fait en son honneur. Sur le quai de la gare seulement, une rampe et les marches étaient recouvertes d'un tapis de moquette. En bas de l'escalier le Président et sa suite, pendant que les troupes rendaient les honneurs, ont pris place sur le canot à vapeur de la direction des constructions navales, pour gagner le cuirassé *Vérité*.

Conformément aux instructions officielles il n'y a eu ni salute ni illuminations.

Des lampes à arc avaient été placées sur le port pour éclairer le débarcadère.

La vedette officielle s'est éloignée rapidement et est allée accoster le *Vérité* dont le mouillage se trouve près du *Patrie*.

La chambre à coucher du Président est ornée de riches tentures et a été garnie de meubles provenant du garde-meuble de l'Elysée. Les cloisons ont été recouvertes à l'étoffe plissée de couleur jaune foncée.

Ce soir une retraite aux flambeaux a parcouru les rues de la ville, aucun incident ne s'est produit ; des mesures d'ordre très importantes sont prises ; des agents délégués par la Sûreté générale, surveillent activement plusieurs individus suspects. On recherche notamment un Russe nommé Savinoff, dont on aurait perdu la trace.

Chez les Mineurs Anglais

L'accord est fait entre les Compagnies et les ouvriers

Londres, 30 juillet.

La conférence qui avait commencé hier à 11 heures au ministère du Commerce, entre les représentants des charbonnages d'Ecosse et les délégués mineurs, s'est terminée ce soir à 9 heures.

L'accord est fait. Les mineurs du pays de Galles ont été informés qu'il n'y avait pas lieu de déclarer la grève générale. L'accord s'est fait sur les bases suivantes :

1° Minimum de salaires de 6 shillings par jour ;

2° Engagement de trois ans ;

3° Pourcentage sur le prix de vente ;

4° Graduation des augmentations au-dessus d'un prix déterminé par l'arbitrage.

FINANCES

Paris, le 30 juillet 1909.

Une dépêche ayant annoncé dans la matinée que le calme régnait à Barcelone, le marché reprend sur toute la ligne.

La rente française est ferme à 97.75.

L'Extérieure est en reprise à 94.95.

Les fonds russes sont toujours bien tenus. Le 5 % 1906 se traite à 102,40 ; le 4 % Consolidé à 89.80.

La Turc et la Serbe sont calmes à 93,70 et 81.25 respectivement.

Les établissements de crédit s'inscrivent en légers progrès.

Banque de Paris 1673. Union Parisienne 638. Société Générale 673. Comptoir d'Escompte 762.

Banque Franco-Américaine 473.

Reprise des chemins de fer espagnols.

Métro 546. Thomson Houston 667. Omnibus 1076.

Le Rio est calme à 2071.

De Beers, de leurs écarts à 385.

Mines d'or en progrès. Avis à ceux qui ont la sagesse de vouloir réaliser.

Les obligations 5 % Énergie Industrielle s'inscrivent à 480.

Kerm.

47, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

filles, a failli être empoisonnée mardi après-midi, après avoir mangé des petits pois qui avaient été cuits dans un bidon en fer émaillé.

C'est en entendant des gémissements dans leur demeure que des voisins accoururent et leur prodiguèrent des soins.

Le docteur Brasseur, appelé immédiatement au chevet des malades, leur administra un énergique contre-poison et bientôt ceux-ci se trouvèrent hors de danger.

A ONNAING

Les roues sanglantes

Un enfant distrait a le crâne meurtri par une voiture de noce

Une voiture de noces roulait bruyamment sur la route ; les mariés et leurs invités chantaient des *refrains joyeux*, les chevaux agitaient leurs grelots.

Un enfant de quatre ans, le petit Mary, jouait sur la route avec l'insouciance de son âge. Il ne s'inquiéta pas de l'attelage qui avançait au trot sur le chemin.

Surpris, le pauvre mignon eut la tête écrasée par l'une des roues de la lourde voiture. Son état ne laisse pas d'espoir.

A EPPE-SAUVAGE

Épilogue d'un drame de la folie

Le sieur Lévêque, âgé de 52 ans, ce pauvre fou qui blessa naguère de plusieurs coups de faux le docteur Moret, est mort avant-hier à la maison de santé.

LES GRÈVES

Chez les teinturiers de Roubaix

Tous les ouvriers de la teinturerie Motte et Meillassoux, rue du Coq-Français, ont repris le travail vendredi matin, après avoir obtenu une satisfaction partielle.

A l'usine Dézécache à Caudry

La grève qui a éclaté jeudi à l'usine Dézécache, a continué hier vendredi.

La situation est restée stationnaire ; aucune entrevue n'a eu lieu entre patrons et ouvriers et aucun des 60 grévistes ne s'est présenté pour reprendre le travail.

On annonce que les grévistes tiendront une réunion aujourd'hui samedi, à 5 heures du soir, salle Rosdenghien.

KURSAAL D'OSTENDE

DIMANCHE 1er AOUT

CARUSO

LUNDI 2 AOUT

Frieda HEMPEL

L'ILLUSTRE CANTATRICE

MARDI 3 AOUT

ZÉNATELLO

LE FAMEUX TÉNOR